

Lettre de congratulations aux congratulants pour le "prix Crafoord" 1988

A la suite d'une information hâtive et erronée dans un article du "Mondé" du 16/17 avril, j'ai eu la surprise de recevoir de nombreux messages de congratulations de la part de collègues, d'amis et d'autres personnes, pour me féliciter de ma qualité présumée d'heureux lauréat du prix Crafoord 1988. Je tiens tout d'abord à les remercier pour ce qui, chez plusieurs parmi eux, est visiblement un signe de sympathie ou d'amitié, et à m'excuser de ne pas répondre séparément aux messages reçus. D'autre part, je joins à la présente lettre (en quelque sorte "ouverte") la copie de ma lettre du 19.4.1988 à Tord Ganelius, Secrétaire Perpétuel de l'Académie Royale des Sciences de Stockholm, qui venait de m'aviser de l'attribution du prix. Le même jour, j'ai envoyé copie de cette lettre au "Mondé", aux fins de rectification de l'article me concernant (dont je n'ai pas eu communication), et en les priant d'insérer intégralement cette réponse, conformément à mon droit de réponse. Vues mes positions à l'égard de la communauté scientifique, des pratiques qui y ont cours au su de tous et de l'esprit qui y prévaut, positions que j'ai développées longuement et publiquement dans le témoignage-réflexion "Récoltes et Semailles", je considère en effet que l'information erronée diffusée par "le Monde" (sûrement dans les meilleures intentions du monde ...) est de nature, auprès de lecteurs tant soit peu attentifs (passés ou futurs) de mon témoignage, à faire douter de mon sérieux, et même de mon intégrité morale et intellectuelle.

Ce qui m'a frappé le plus dans cette mise en scène à grand spectacle et dans les échos qui m'en sont revenus jusqu'à présent, c'est que parmi ceux qui se sont fait connaître à moi, et qui presque tous ont eu connaissance de Récoltes et Semailles, pas un seul ne paraît avoir été effleuré par l'idée que pour "recevoir" un prix, encore faut-il que le "lauréat" présumé soit consulté et qu'il accepte, et qu'il se pourrait en l'occurrence que l'intéressé (ou un des deux intéressés) n'entre pas dans ce jeu-là et qu'il refuse. Comme si la dégradation profonde intellectuelle et spirituelle du milieu mathématique, que je découvre et examine à longueur de mille pages et plus à travers Récoltes et Semailles, se trouvait nulle et non avenue et close par un "happy end" sans réplique, une fois qu'on avait bouché la gueule du malencontreux gueulard par un prix réputé prestigieux, une somme rondelette et un petit déluge de congratulations compassées à l'avenir. Visiblement, c'est là un signe des temps, parmi de nombreux autres qui me viennent à leur heure, parmi les récoltes imprévues que m'a values Récoltes et Semailles .

24.4.1988

A Grothendieck

Montpellier le 19.4.1988

Cher Professeur Tord Ganelius,

Je vous remercie pour votre lettre du 13 avril reçue aujourd'hui, et pour votre télégramme, et suis sensible à l'honneur que me fait l'Académie Royale des Sciences de Suède en décidant d'attribuer le prix Crafoord pour cette année, assorti d'une somme importante, en commun à Pierre Deline (qui fut mon élève) et à moi-même. Cependant je suis au regret de vous informer que je ne souhaite pas recevoir ce prix (ni aucun autre), et ceci pour les raisons suivantes.

1) Mon salaire de professeur, et même ma retraite à partir du mois d'Octobre prochain, est beaucoup plus que suffisant pour mes besoins matériels et pour ceux dont j'ai la charge, donc je n'ai aucun besoin d'argent. Pour ce qui est de la distinction accordée à certains de mes travaux de fondements, je suis persuadé que la seule épreuve décisive pour la fécondité d'idées ou d'une vision nouvelles est celle du temps. La fécondité se reconnaît par la progéniture, et non par les honneurs.

2) Je constate par ailleurs que les chercheurs de haut niveau auxquels s'adresse un prix prestigieux comme le prix Crafoord, sont tous d'un statut social tel qu'ils ont déjà en abondance et le bien-être matériel, et le prestige scientifique avec tous les pouvoirs et prérogatives qui vont avec. Mais n'est-il pas clair que la sur-abondance des uns ne peut se faire qu'aux dépens du nécessaire des autres?

3) Les travaux qui me valent la bienveillante attention de l'Académie Royale datent d'il y a vingt-cinq ans, d'une époque où je faisais partie du milieu scientifique et partageais pour l'essentiel son esprit et ses valeurs. J'ai quitté ce milieu en 1970, et, sans renoncer pour autant à ma passion pour la recherche scientifique, me suis éloigné intérieurement de plus en plus du milieu des scientifiques. Or, dans les deux décennies écoulées l'éthique du métier scientifique (tout au moins parmi les mathématiciens) s'est dégradée à un degré tel, que le pillage pur et simple entre confrères (et surtout aux dépens de ceux qui ne sont pas en position de pouvoir pour se défendre) est devenu quasiment une règle générale, et qu'il est en tous cas toléré par tous, y compris dans les cas les plus flagrants et les plus iniques. Sous ses conditions, accepter d'entrer dans le jeu des "prix" et "récompenses", serait aussi donner ma caution à un esprit et à une évolution, dans le monde scientifique, que je reconnais comme profondément malsain, et d'ailleurs condamné à disparaître à brève échéance tant ils sont suicidaires spirituellement et même intellectuellement et matériellement.

C'est cette troisième raison qui est pour moi, et de loin, la plus importante. Si j'en fais état, ce n'est nullement dans un but de critiquer les intentions de l'Académie Royale dans l'administration des fonds qui lui sont confiés. Je ne doute pas qu'avant la fin du siècle, des bouleversements entièrement imprévus vont transformer de fond en comble la notion même que nous avons de "la science", ses grands objectifs, et l'esprit dans lequel s'accomplit le travail scientifique. Nul doute que l'Académie Royale fera alors partie des institutions et des personnes qui auront un rôle utile à jouer dans un renouveau sans précédent, après une fin de civilisation également sans précédent...

Je suis désolé de la contrariété que peut représenter pour vous-même et pour l'Académie Royale mon refus du prix Crafoörd, alors qu'il semblerait qu'une certaine publicité ait d'ores et déjà été donnée à cette attribution, sans s'assurer au préalable de l'accord des lauréats désignés. Pourtant, je n'ai pas manqué de faire mon possible pour faire connaître dans le milieu scientifique, et tout particulièrement parmi mes anciens amis et élèves dans le monde mathématique, mes dispositions vis-à-vis de ce milieu et de la "science officielle" d'aujourd'hui. Il s'agit d'une longue réflexion, "Récoltes et Semailles", sur ma vie de mathématicien et sur la création (et plus particulièrement, la création scientifique) en général, et qui est devenue en même temps, inopinément, un "tableau de mœurs" du monde mathématique entre 1950 et aujourd'hui. Un tirage provisoire (en attendant sa parution sous forme de livre), fait par les soins de mon Université à 200 exemplaires, a été distribué presque en totalité parmi mes collègues mathématiciens, et plus particulièrement ^{parmi} les géomètres et géométristes (qui m'ont fait l'honneur maintenant de se souvenir de moi). Pour votre information personnelle, je me permets de vous en envoyer les deux fascicules introductifs, sans une enveloppe séparée.

En vous remerciant pour votre attention, et en vous renouvelant ainsi qu'à l'Académie Royale des Sciences de Suède mes remerciements et mes excuses pour ce contretemps bien involontaire, je vous prie de recevoir l'expression de mes sentiments sincèrement dévoués.

A. Grothendieck

PS Copie au journal "Le Monde" aux fins de rectification.